

# LE MARCHÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE (1870-1966)



MARIELLE SIGNORI

Voici l'histoire de ce marché qui était situé à l'intersection du boulevard Saint-Laurent et de la rue Rachel, à l'endroit où se trouve maintenant le Parc des Amériques. Au moment de son érection, ce marché faisait partie du Village de Saint-Jean-Baptiste qui avait été créé en 1861 et qui sera annexé à la Ville de Montréal en janvier 1886.

Dans les années 1860-1870, ce quartier voit l'arrivée des Canadiens français de la campagne : les logements qu'ils occupent suffisent à leurs besoins mais la plupart n'ont pas la possibilité de cultiver leur potager. Les gens allaient donc au « Marché aux légumes » qui se tenait le mardi et le vendredi, à la place Jacques-Cartier. Les fermiers du nord de l'île qui s'y rendaient empruntaient le boulevard Saint-Laurent. On constate que c'est la situation géographique idéale pour y établir un marché surtout depuis que les marchands et épiciers du quartier demandent et obtiennent l'interdiction aux « habitants étrangers au village » d'y vendre leurs produits (procès-verbal du 5 octobre 1868), ce qu'ils faisaient en fin de journée, au retour du marché.

Ce sont les procès-verbaux de l'époque qui nous décrivent cette histoire. Entre le premier février et le seize mars 1869, on y mentionne les démarches entreprises par le Village afin d'obtenir trois terrains offerts par le notaire Côme Séraphin Cherrier qui en demande 500\$ chacun. Les conseillers refusent et proposent plutôt de les payer 5\$ l'unité, sans succès. Finalement on accepte son offre et le 16 mars 1869 le contrat de vente est signé pour un montant de mille cinq cents dollars payable dans



*Le marché St-Jean-Baptiste, angle Rachel et St-Laurent, en 1910*

un délai de 10 ans au taux d'intérêt de 7%. On peut y lire la clause suivante: « Cette vente est faite à la condition que la Corporation y érige un marché en brique ou en pierre dans le délai de dix-huit mois, et d'entretenir ce marché à perpétuité.»

Le 11 mars 1869, le conseil demande au Gouvernement de défrayer le coût de la construction du marché, 11 000\$. Le bâtiment a trois étages : les étals sont au premier, l'Hôtel de ville et une salle de spectacles au deuxième alors qu'au sous-sol, on débite la viande. La construction débute en juillet 1870 et le marché ouvre quelques mois plus tard. En 1881, on remarque que 20 des 26 étals qui sont à l'intérieur sont tenus par des bouchers, surtout locaux. Notons qu'à proximité, il y a deux tanneries ainsi que deux savonneries. Les uns fournissaient-ils la matière première aux autres?

Chacun des 44 étals, intérieurs et extérieurs, est loué 1\$ par semaine et les huit tables dans la poissonnerie, 0,25 chacune. Le marché connaît alors une grande affluence, surtout le samedi soir. Mais les dépenses d'entretien s'accumulent : planchers, chassis, et portes se détériorent vite. On doit

ajouter un trottoir de madriers le long de la rue Rachel pour les produits des cultivateurs et pour faciliter la circulation des gens. L'égout est à refaire et on doit installer des portes grillagées et des ventilateurs pour éloigner les mouches. Coût total : 3 986\$ (pv du 6 mai 1914).

Le marché étant aussi l'Hôtel de ville du Village de Saint-Jean-Baptiste, c'est là que se déroulent les assemblées du conseil. La salle de spectacles est louée à de multiples occasions. On y entend les répétitions de la fanfare La Bande de la Cité de Montréal et, à plusieurs reprises, la Beth Tephilah Organization of Montréal loue la salle pour les Fêtes Juives. Les organisateurs de bazar y sont aussi acceptés à la condition qu'il n'y ait pas de tirage ni de roues de fortune!

Un incendie cause des dommages assez importants à l'édifice en 1928 et trois ans plus tard, la détérioration des lieux et l'insalubrité sont telles qu'il faut le reconstruire. Cependant il faudra donner une compensation aux 18 locataires qui recevront 965\$ chacun. La reconstruction coûtera environ 111 900\$. Il faudra allouer 290\$ pour la finition des murs et



**Le marché St-Jean-Baptiste, angle Rachel et St-Laurent, en 1955**

planchers dans la pièce réservée au rabbin pour l'abattage des volailles.

À l'ouverture du marché en mai 1933, il y a à l'extérieur 12 magasins réservés aux marchands de fruits, légumes et autres denrées. À l'intérieur : 10 étals pour bouchers. Dans la partie arrière de la cave : le marché aux poissons ainsi que deux vespasiennes (une pour les femmes et une pour les hommes) et dans la partie avant de la cave : la chambre aux fournaies. Au deuxième étage : logement du cleric Anatole Lefebvre. La location des étals a cependant bien augmenté : de 1\$ par semaine en 1871, c'est maintenant 12\$ par semaine.

Les journaux des années 1960 nous décrivent souvent l'état lamentable des lieux : « [...] autant de puanteur et de malpropreté. Même l'hiver les mouches y circulent en toute liberté [...] ». Extrait du *Journal Dernière heure*, 13 novembre 1966 : « les étals de bouchers étaient fermés depuis quelques années à cause de l'insalubrité. Il y avait encore des étals de volailles vivantes et de lapins, alors que maintenant la Ville défend ce genre de commerce ».

Le Bill of Montreal en 1965 nous informe que le marché disparaîtra.

La Ville de Montréal «depuis le 1er octobre 1966 est propriétaire irrévocable des immeubles : elle paiera à tout héritier une indemnité». Entente signée en 1972 : la ville paiera 92 500\$ aux héritiers du notaire Cherrier pour se dégager de l'obligation de 1869 : entretenir ce marché à perpétuité. Vue sa démolition, les terrains redevenaient la propriété des héritiers et la ville se devait d'acheter ce terrain au coût en vigueur en 1972.

Ce marché presque centenaire a été démoli à l'automne 1966.



**L'intérieur du marché en 1932**



L'inauguration d'une plaque historique sur l'ancien marché St-Jean-Baptiste a eu lieu récemment. Elle commémore le village de Saint-Jean-Baptiste et elle a été posée par la Société d'histoire et de généalogie du Plateau-Mont-Royal en 2011. Vous trouverez cette plaque historique dans le parc des Amériques, angle de la rue Rachel et du Boulevard Saint-Laurent.

**Sources :** Archives de la Ville de Montréal. Jean-Louis Lalonde, *Le Village Saint-Jean-Baptiste, 1861-1886*. Revue Nationale, octobre 1895. *Les rues de Montréal*, CLSC Saint-Louis-du-Parc, mai 1998.